Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Vingt-six vérités sur le groupe État islamique (EI) qu'Obama veut vous cacher

Par Prof Michel Chossudovsky
Mondialisation.ca, 15 novembre 2015
22 novembre 2014

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Désinformation médiatique, Guerre USA OTAN
Analyses: IRAK, SYRIE

La guerre menée par les États-Unis contre le groupe armé État islamique est un grand mensonge.

Pourchasser les « terroristes islamiques » et mener une guerre préventive dans le monde entier pour « protéger la patrie étasunienne » sont des concepts utilisés pour justifier un programme militaire.

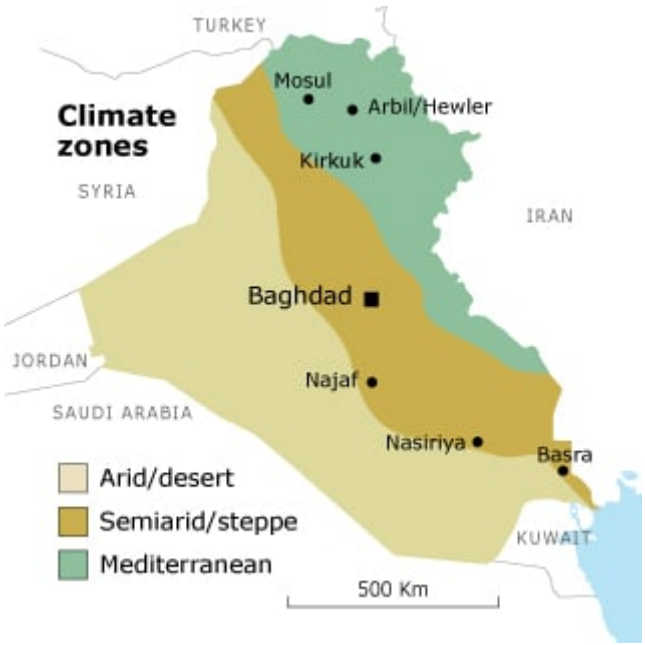
L'État islamique en Irak et au Levant (EIIL) est une création du renseignement étasunien. Le programme de « lutte contre le terrorisme » de Washington en Irak et en Syrie consiste à appuyer les terroristes.

L'incursion des brigades du groupe État islamique (EI) en Irak ayant débuté en juin 2014 faisait partie d'une opération militaire et du renseignement soigneusement planifiée et soutenue secrètement par les États-Unis, l'OTAN et Israël.

Le mandat de lutte contre le terrorisme est fictif. Les États-Unis sont le « commanditaire numéro un du terrorisme d'État ».

L'État islamique est protégé par les États-Unis et leurs alliés. S'ils avaient voulu éliminer les brigades de l'État islamique, ils auraient pu bombarder intensément leurs convois de camionnettes Toyota lorsqu'ils ont traversé le désert entre la Syrie et l'Irak en juin.

Le désert syro-arabe est un territoire ouvert (voir la carte ci-dessous). D'un point de vue militaire, cette opération aurait pu être effectuée efficacement, rapidement et de manière extrêmement précise avec des chasseurs à la fine pointe de la technologie (F15, F22 Raptor, CF-18).



Dans cet article, nous abordons 26 concepts qui réfutent le grand mensonge. Alors que les médias interprètent cette opération militaire à grande échelle contre la Syrie et l'Irak comme étant une entreprise humanitaire, elle a engendré d'innombrables morts civiles.

Cette opération n'aurait pas pu être entreprise sans l'appui inflexible des médias occidentaux, lesquels ont maintenu que l'initiative d'Obama représentait une opération de contre-terrorisme.

LES ORIGINES HISTORIQUES D'AL-QAÏDA

1. Les États-Unis appuient Al-Qaïda et ses organisations affiliées depuis presque un demi-siècle, depuis le début de la guerre soviéto-afghane.

2. Des camps d'entraînement de la CIA ont été mis en place au Pakistan. Entre 1982 et 1992, la CIA a recruté quelque 35 000 djihadistes venus de 43 pays musulmans pour faire le djihad en Afghanistan.

« Payée par des fonds de la CIA, des annonces publicitaires incitant à se joindre au djihad ont été placées dans les journaux et bulletins d'information à travers le monde. »

3. Washington appuie le réseau terroriste islamique depuis l'administration Reagan.

Ronald Reagan a appelé les terroristes des « combattants de la liberté ». Les États-Unis ont fourni des armes aux brigades islamiques. C'était pour « une bonne cause » : la lutte contre l'Union soviétique et un changement de régime ayant mené à la disparition d'un gouvernement laïc en Afghanistan.

Ronald Reagan rencontre les commandants des moudjahidines afghans à la Maison-Blanche en 1985 (Reagan Archives)

4. Des manuels djihadistes ont été publiés par l'Université du Nebraska. « Les États-Unis ont dépensé des millions de dollars pour fournir aux écoliers afghans des manuels remplis d'images violentes et d'enseignements islamiques militants. »

5. Oussama ben Laden, «le demon» (Bogeyman) des États-Unis et fondateur d'Al-Qaïda a été recruté par la CIA en 1979, dès le début du djihad contre l'Afghanistan, appuyé par les États-Unis. Il avait 22 ans et a été formé dans un camp d'entraînement de guérilla soutenu par la CIA.

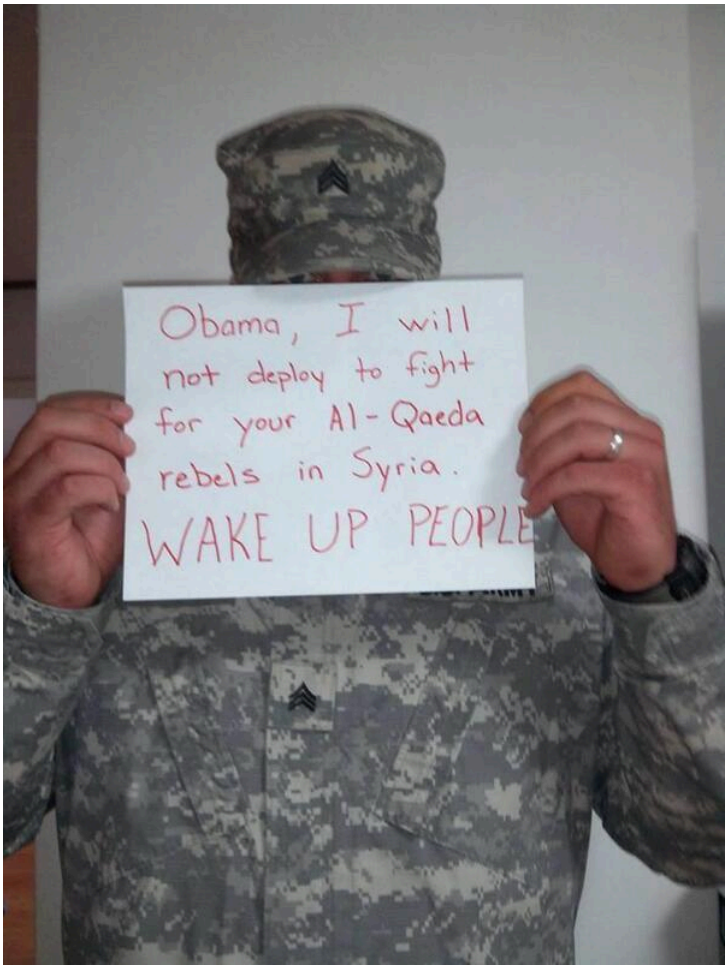
Al-Qaïda n'était pas derrière les attaques du 11-Septembre. Le 11 septembre 2001 a fourni une justification à la guerre contre l'Afghanistan, basée sur l'idée que l'Afghanistan pratiquait le terrorisme d'État en soutenant Al-Qaïda. Les attaques du 11-Septembre ont contribué à l'élaboration de la « guerre mondiale au terrorisme » (Global War on Terrorism)

L'ÉTAT ISLAMIQUE

6. Le groupe État islamique (EI) était à l'origine une entité liée à Al-Qaïda et créée par le renseignement étasunien avec le soutien du MI6 britannique, du Mossad israélien, de l'Inter-Services Intelligence (ISI) pakistanais et du General Intelligence Presidency (GIP) saoudien, Ri'āsat Al-Istikhbarat Al-'Āmah (رئاسة الاستخبارات العامة).

7. Les brigades de l'EI ont participé à l'insurrection en Syrie contre le gouvernement de Bachar Al-Assad, insurrection appuyée par les États-Unis et l'OTAN.

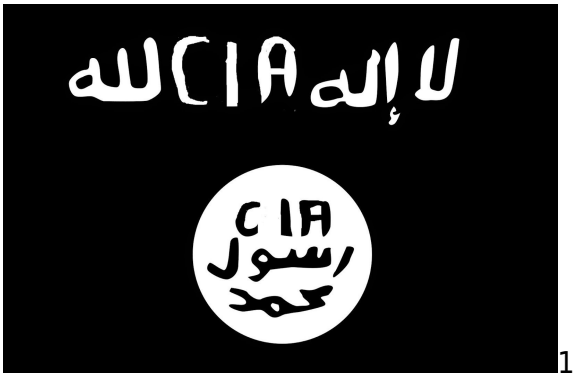
8. L'OTAN et le Haut commandement turc étaient responsables du recrutement de mercenaires pour l'EI et Al-Nosra dès le début de l'insurrection syrienne en mars 2011. Selon des sources du renseignement israélien, cette initiative consistait en « une campagne visant à enrôler des milliers de volontaires musulmans dans les pays du Moyen-Orient et le monde musulman pour combattre aux côtés des rebelles syriens. L'armée turque logerait ces volontaires, les formerait et assurerait leur passage en Syrie. (DEBKAfile, NATO to give rebels anti-tank weapons, 14 août 2011.)



9. Il y a des forces spéciales occidentales et des services de renseignement occidentaux dans les rangs de l'EI. Des forces spéciales britanniques et le MI6 ont participé à la formation de rebelles djihadistes en Syrie.

10. Des experts militaires occidentaux travaillant à contrat pour le Pentagone ont formé les terroristes pour utiliser des armes chimiques.

« Les États-Unis et certains de leurs alliés européens utilisent des entrepreneurs liés à la Défense pour montrer aux rebelles syriens comment sécuriser les stocks d'armes chimiques en Syrie, ont déclaré dimanche à CNN un haut responsable étasunien et plusieurs diplomates de haut rang. » (CNN Report 9 décembre, 2012)



11. La pratique de la décapitation de l'EI fait partie des programmes d'entraînement des terroristes appuyés par les États-Unis et mis en œuvre en Arabie Saoudite et au Qatar.

12. Un grand nombre de mercenaires de l'EI, recrutés par l'allié des États-Unis, sont des

criminels condamnés qui ont été libérés des prisons saoudiennes à condition qu'ils se joignent à l'EI. Des condamnés à mort saoudiens ont été recrutés pour rejoindre les brigades terroristes.

13. Israël a soutenu les brigades de l'EI et d'Al-Nosra sur le plateau du Golan.

Des djihadistes ont rencontré des officiers israéliens de Tsahal ainsi que le premier ministre Nétanyahou. Les haut gradés de Tsahal reconnaissent tacitement que « des éléments du jihad mondial en Syrie » [EI et Al-Nosra] sont soutenus par Israël. Voir l'image ci-dessous :

« Le premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou et le ministre de la Défense Moshe Yaalon, aux côtés d'un mercenaire blessé, à l'hôpital militaire de campagne israélien sur le plateau du Golan occupé à la frontière de la Syrie, le 18 février 2014. »

LA SYRIE ET L'IRAK

14. Les mercenaires de l'EI sont les fantassins de l'alliance militaire occidentale. Leur mandat tacite est de ravager et détruire la Syrie et l'Irak, au nom de ceux qui les appuient, les États-Unis.

15. Le sénateur étasunien John McCain a rencontré des chefs terroristes djihadistes en Syrie. (Voir la photo à droite.)

16. La milice de l'État islamique, actuellement la cible présumée d'une campagne de bombardements des États-Unis et de l'OTAN en vertu d'un mandat de « lutte contre le terrorisme », est toujours soutenue clandestinement par les États-Unis. Washington et ses alliés continuent à fournir de l'aide militaire à l'État islamique.

17. Les bombardements des États-Unis et de leurs alliés ne visent pas l'EI, ils visent plutôt l'infrastructure économique de l'Irak et la Syrie, dont les usines et les raffineries de pétrole.

18. Le projet de califat de l'EI relève d'un programme de longue date de la politique étrangère des États-Unis, ayant pour but de diviser l'Irak et la Syrie en territoires distincts : un califat islamiste sunnite, une République chiite arabe et une République du Kurdistan.

LA GUERRE MONDIALE AU TERRORISME (GMAT)

19. « La guerre mondiale au terrorisme » (GMAT) est présentée comme un « choc des civilisations », une guerre entre les valeurs et les religions concurrentes, alors qu'en réalité, elle constitue une véritable guerre de conquête, guidée par des objectifs stratégiques et économiques.

20. Les brigades terroristes d'Al-Qaïda soutenues par les États-Unis (et appuyées secrètement par le renseignement occidental) ont été déployées au Mali, au Niger, au Nigeria, en Centrafrique, en Somalie et au Yémen.

Ces différentes entités affiliées à Al-Qaïda au Moyen-Orient, en Afrique subsaharienne et en Asie sont appuyées par des « atouts du renseignement » soutenus par la CIA. Ils sont utilisés par Washington afin de faire des ravages, créer des conflits internes et déstabiliser des pays souverains.

Guerre et mondialisation: La vérité derrière le 11 septembre, Michel Chossudovsky

21. Boko Haram au Nigeria, Al-Shabab en Somalie, le Groupe islamique combattant en Libye (GICL) (soutenu par l'OTAN en 2011), Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), la Jemaah Islamiyah (JI) en Indonésie, entre autres groupes affiliés à Al-Qaïda, sont soutenus clandestinement par les services de renseignement occidentaux.

22. Les États-Unis appuient également des organisations terroristes affiliées à Al-Qaïda dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang en Chine. L'objectif sous-jacent consiste à déclencher l'instabilité politique en Chine occidentale.

L'on rapporte que des djihadistes chinois auraient reçu « une formation terroriste » de l'État islamique « dans le but de perpétrer des attaques en Chine ». L'objectif déclaré de ces entités djihadistes situées en Chine (servant les intérêts des États-Unis) est d'établir un califat islamique s'étendant jusque dans l'ouest de la Chine. (Michel Chossudovsky, America's War on Terrorism, Global Research, Montréal, 2005, chapitre 2).

TERRORISTES D'ORIGINE INTÉRIEURE

23. Les terroristes c'est nous : Les États-Unis sons les architectes inavoués du groupe armé État islamique et le mandat sacré d'Obama est de protéger l'Amérique contre les attaques de l'EI.

24. La menace terroriste d'origine intérieure est une fabrication. Les gouvernements occidentaux et les médias en font la promotion dans le but d'abroger les libertés civiles et d'instaurer un État policier. Les attaques terroristes perpétrées par de présumés djihadistes et les avertissements d'attentats des terroristes sont invariablement mis en scène. Ils sont utilisés pour créer une atmosphère de peur et d'intimidation.

Les arrestations, les procès et les condamnations de « terroristes islamiques » visent pour leur part à entretenir la légitimité du *Homeland Security*, l'État sécuritaire des États-Unis, et de l'appareil d'application de la loi, de plus en plus militarisé.

L'objectif ultime est d'inculquer dans l'esprit de millions d'Étasuniens l'idée que l'ennemi est réel et que l'administration étasunienne va protéger la vie de ses citoyens.

25. La campagne de « lutte au terrorisme » contre l'État islamique a contribué à la diabolisation des musulmans, qui, aux yeux de l'opinion publique occidentale, sont de plus en plus associés aux djihadistes.

26. Toute personne qui ose remettre en question la validité de la « guerre mondiale au

terrorisme » est accusée d'être un terroriste et soumise aux lois anti-terroristes.

Le but ultime de la « guerre mondiale au terrorisme » est de soumettre les citoyens à l'autorité, de dépolitiser complètement la vie sociale aux États-Unis, d'empêcher les gens de penser et de conceptualiser, d'analyser les faits et de contester la légitimité de l'ordre social inquisitorial qui gouverne le pays.

L'administration Obama a imposé un consensus diabolique avec le soutien de ses alliés, sans compter le rôle complice du Conseil de sécurité des Nations Unies. Les médias occidentaux ont adopté le consensus; ils décrivent le groupe État islamique comme une entité indépendante, un ennemi extérieur qui menace le monde occidental.

Le grand mensonge est devenu vérité.

Dites non au « grand mensonge ».

Passez le mot.

Au bout du compte, la vérité est une arme puissante.

Aidez-nous s'il vous plaît à aller de l'avant. Nous comptons sur l'appui de nos lecteurs.

Pensez à faire un don au Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour la paix et la vérité dans les médias.

Michel Chossudovsky

Video: La mondialisation de la guerre

Article original en anglais : Twenty-six Things About the Islamic State (ISIL) that Obama Does Not Want You to Know About, publié initialement le 18 novembre 2014

Traduction : Julie Lévesque pour Mondialisation.ca

Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur émérite de sciences économiques à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de « Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre », « La Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial » (best-seller international publié en plus de 10 langues). Contact : crgeditor@yahoo.com

[Guerre et mondialisation]

[Mondialisation de la pauvreté]

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Prof Michel Chossudovsky, Mondialisation.ca, 2015

Articles Par : Prof Michel Chossudovsky

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and

Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including The Globalization of Poverty and The New World Order (2003), America's "War on Terrorism" (2005), The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century (2009) (Editor), Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War (2011), The Globalization of War, America's Long War against Humanity (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca